Société d'Archéologie et d'Histoire de la Manche
Granville - Saint-Lô - Valognes

LA MANCHE LE DÉPARTEMENT

Ville de Saint Lô

Société d'Archéologie et d'Histoire de la Manche
SECTION de SAINT-LO

ORIENTATIONS ET APPEL A COMMUNICATIONS

POUR LA PREMIÈRE ÉDITION DES

« RENCONTRES DÉPARTEMENTALES DE L'HISTOIRE » (RDH)

Les 20 et 21 novembre 2020

« L'HISTOIRE AU FIL DES TAPISSERIES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE SAINT-LÔ »

Organisé par la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Manche avec sa Section de Saint-Lô, les Archives départementales Maison de l'histoire de la Manche et le musée d'art et d'histoire de Saint-Lô.

Les Rencontres Départementales de l'Histoire (RDH)

Organisées à l'initiative de la **S**ociété d'**A**rchéologie et d'**H**istoire de la **M**anche (**SAHM**) et les Archives départementales Maison de l'histoire de la Manche. Les **R**encontres **D**épartementales de l'**H**istoire sont un évènement annuel, tournant autour d'une thématique historique et/ou patrimoniale en lien avec le département.

Chaque édition associera une des sections de la SAHM (Granville, Saint-Lô et Valognes).

La première édition des « Rencontres Départementales de l'Histoire »

Pour la première édition, les 20 et 21 novembre 2020, nous aurons un partenariat spécifique avec le musée d'art et d'histoire de Saint-Lô. La thématique retenue, **« L'histoire au fil des tapisseries du musée d'art et d'histoire de Saint-Lô »**, s'articulera autour des huit tapisseries des amours de Gombault et Macée. A ce jour, le musée de Saint-Lô est le seul à posséder cette série complète. Ces tapisseries ont peut-être été réalisées à Bruges vers 1600 (on peut situer une fourchette allant de 1590 à 1640). C'est madame Crick-Kuntsiger[1] qui, dans les années 1950, a remarqué dans la lisière droite de la tapisserie intitulée « Le Repas », le dessin d'une broche de tapisserie, qu'elle identifia comme étant la marque d'un atelier de Bruges. Les cartons qui ont servi de modèle sont de Laurent Guyot qui obtint en 1610, à la mort d'Henri Lerambert, le titre de « Peintre pour faire les patrons de tapisseries que Sa Majesté fait faire ».
L'ouverture de cette première édition, se fera le vendredi 20 novembre à partir de 14h30 à l'auditorium des Archives départementales.
Le reste des communications aura lieu Le samedi 21 novembre au musée d'art et d'histoire de Saint-Lô, dans la salle des tapisseries.

LES THÈMES ABORDABLES

Ces tapisseries pourraient être inspirées d'un texte du XIV° siècle, attribué à Henri Baude. Cependant la trace de ce texte n'a pas été retrouvée dans les manuscrits qui renferment son œuvre.
Les tapisseries abordent une thématique pastorale, en retraçant les plaisirs et les fatigues de la vie champêtre au XVIe siècle. Elles sont un témoignage sur la vie rurale de cette époque. Il s'agit toutefois d'une vision idéalisée de cette vie pastorale. Les costumes des bergers sont plus proches de ceux des courtisans que de simples paysans.
Chaque tapisserie comporte un poème en lien avec le thème traité. La dimension grivoise y est très présente, aussi bien dans l'iconographie que dans les textes. La faune et la flore ont également une place très importante. En effet, un grand nombre de plantes et d'animaux sont représentés, notamment dans la partie inférieure de chacune des tapisseries.
Ces tapisseries ont pu être réalisées dans des ateliers différents, et à des moments différents.

Intitulé des tapisseries
Première tapisserie : « Femme mangeant sa soupe » : cette tapisserie illustre la prime-adolescence de Gombault et Macée, entourés d'autres jeunes bergers et bergères. Une jeune fille est assise par terre, adossée à un arbre et déguste de la soupe à la cuillère.

---

[1] Spécialiste des tapisseries produites entre le XVe et le XVIIIe siècle, elle a été conservateur en chef des musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles

Deuxième tapisserie : « La chasse aux papillons » : un groupe de jeunes bergers chasse des papillons et déniche des oiseaux.
Troisième tapisserie : « Le jeu de boule ou ticquet » : devenus adultes, les bergers et bergères jouent au jeu de ticquet au milieu de leurs troupeaux. A gauche un berger et une bergère s'embrassent sous un arbre. A droite, un berger fesse une bergère allongée.
Quatrième tapisserie : « La danse » : bergères et bergers dansent au son d'un instrument semblable à une cornemuse, tandis que Macée remet sa jarretière.
Cinquième tapisserie : « Le repas » : Scène de repas entre bergers et bergères dans un paysage boisé. Sur la gauche se tiennent deux cavaliers, deux seigneurs d'après leurs armes et leurs costumes. Le musée possède dans ses réserves une deuxième tapisserie sur ce thème. Peut-être pourrons-nous comparer ces deux tapisseries.
Sixième tapisserie : « Les fiançailles » : entourés de témoins, Gombault et Macée joignent leurs mains pour marquer leurs fiançailles.
Septième tapisserie : « La noce » : Devant une table que dressent deux femmes couronnées de fleurs, Gombault arrive au bras de son père qui tient une cruche de vin. Macée, vêtue d'une robe rouge et coiffée de fleurs est suivie de toute la noce.
Huitième tapisserie : « Le Loup ou la vieillesse de Gombault » : Gombault, désormais âgé, vient de tomber dans un piège à loup. Macée l'aide à se relever. Au loin, un loup s'enfuit, un agneau dans la gueule.
Le musée détient une neuvième tapisserie : « La mort de Gombault », qui n'est pas exposée actuellement. Elle pourra être exposée au moment des **R**encontres **D**épartementales de l'**H**istoire.

Ces tapisseries et les thèmes qui y sont traités peuvent permettre de décliner des interventions autour de :

La collection des tapisseries

- L'histoire de l'acquisition des tapisseries par le musée des Beaux-Arts de Saint-Lô et la Société d'Agriculture, d'Archéologie et d'Histoire naturelle du département de la Manche (ancêtre de l'actuelle Société d'Archéologie et d'Histoire du département de la Manche)
- L'histoire de la détention de ces tapisseries par leurs anciens propriétaires.
- La conservation de tapisseries des amours de Gombault et Macée par d'autres personnes ou institutions.

La technique

- La fabrication des tapisseries au XVIe siècle et l'évolution des techniques depuis cette époque.
- Du carton à la tapisserie.
- Les tirages en estampes. Le musée dispose d'une collection d'estampes réalisées selon le procédé xylographique (gravure sur bois) qui sera présentée lors des **R**encontres **D**épartementales de l'**H**istoire.
- Les tapisseries de Bruges au XVIe siècle

Les sujets :

- La thématique pastorale dans la tapisserie. Quelles sources littéraires ont pu l'inspirer ?

- Quels liens peut-on faire entre la littérature et ce qui est représenté dans les tapisseries ?
- Les dimensions galantes, érotiques, grivoises dans la tapisserie. Ces dimensions se retrouvent-elles dans la littérature de l'époque ?
- Quelles traces architecturales, quels monuments, quels paysages sont-ils représentés ?
- Les outils et instruments du berger.
- Le vêtement : retrouve-t-on vraiment les vêtements de l'époque ?
- Comment se nourrissait-on, que buvait-on au XVIe siècle quotidiennement et aux repas de fête ?
- Comment se divertissait-on au XVIe siècle ; quels loisirs, quels jeux pratiquait-on ?
- Que dansait-on au XVIe siècle ?
- Les instruments de musique.
- Comment se déroulaient fiançailles et mariages au XVIe siècle ?
- Quand était-on vieux au XVIe siècle ?
- De quoi mourait-on au XVI° siècle ?
- La flore, une identification a été réalisée il y a une trentaine d'années ; elle peut être reprise, analysée. On y détecte notamment des anomalies (tige d'une espèce, fleur d'une autre espèce).
- Les animaux ; ceux communs dans nos contrées et ceux plus exotiques liés aux grandes découvertes.
- Les symboliques présentes dans les tapisseries du Musée de Saint-Lô.

Pour vous aider à proposer un thème d'intervention
Nous vous donnons ci-dessous une reproduction des tapisseries et les textes des poèmes qui se trouvent sur ses tapisseries.

Les communications ne devront pas excéder 30 minutes

Reproduction des tapisseries

Première tapisserie « Femme mangeant sa soupe © P.-Y. Le Meur »

Deuxième tapisserie « La chasse aux papillons © P.-Y. Le Meur »

Troisième tapisserie « Le jeu de ticquet © P.-Y. Le Meur »

Quatrième tapisserie « La danse © P.-Y. Le Meur »

Cinquième tapisserie « Le repas © P.-Y. Le Meur »

Sixième tapisserie « Les fiançailles © P.-Y. Le Meur »

Septième tapisserie « La noce © P.-Y. Le Meur »

Huitième tapisserie « Le loup ou la vieillesse de Gombault © P.-Y. Le Meur »

Texte des poèmes présents sur les tapisseries

Nous avons repris les textes publiés par monsieur Barbaroux dans la *Revue de la Manche*[2]. Voici ce qu'il notait en introduction : « *Le texte que nous publions est celui de la tapisserie de Saint-Lô dans son intégralité*[3] *; Il diffère de l'édition donnée par Guiffrey en 1882, car cet érudit avait relevé son texte sur les gravures publiées par Jehan Le Clerc au XVIe siècle et le poème est sensiblement plus étendu que le nôtre ; il comporte sans doute des additions plus tardives. Nous ne nous sommes permis que deux changements notables, nous avons remplacé les lettres V que représentent actuellement les U, pour ne pas rebuter les lecteurs qui eussent été franchement gênés par la multiplicité de l'emploi du V ; de plus nous avons différencié le J de L'I.*

D'autre part, Guiffrey publie l'argument sentencieux de chaque tapisserie à la fin des tercets composant le poème ; or, sur notre tenture il occupe les parties hautes et il est sur tous les panneaux tissés en plus grandes lettres, tandis que par le sens les derniers tercets sont généralement en bas ; nous avons cru devoir garder cette disposition. Il nous a semblé, en effet, qu'il ne s'agissait pas de la moralité d'une fable mais d'un argument de portée générale que les tercets développent et appliquent dans l'esprit et la forme spéciale au poème. »

Première tapisserie (Femme mangeant sa soupe)

Pour avoir plaisir à largesse
N'est trésor ny telle richesse
Que voir à l'age de quinze ans[4]
Bergers et bergères disans[5]
Motz zoyeux et menans liesse.

Tu es un gentil mariolet
de vouloir tremper en mon lait
ton pain bis et m'en taire soupe[6]

Tiens ce morceau Zsabellet
à zeune fille n'est pas lait[7]
de banqueter avant qu'on soupe

Deuxième tapisserie (La chasse aux papillons)

Si tu es friande à ta chair
Je suis content de te taseher[8]
En ta main ma petite guge[9]

Robin avant tout desvicher
Fais dans mon giron cacher

---

[2] Fascicule 7 de juillet 1960

[3] Pour la dernière tapisserie « La mort de Gombault » nous avons transcrit le texte de la tapisserie transmise par M. Fenaille ; en ajoutant la sixième strophe qui lui manque d'après la gravure de Jehan Le Clerc.

[4] D'après la série de gravures de Jehan Le Clerc, rue Frementel à l'Estoile d'Or, le texte porte : De voir à l'âge de dix ans ce qui semblerait plus rationnel puisque le deuxième sujet reprend les personnages à quinze ans.

[5] Faute de tapissier, il n'y a pas deux fois *Bergères* le vers se rétablit ainsi : *Bergers et bergères disans.*

[6] Taire pour Faire faute due à l'ouvrier lissier.

[7] Les deux *j* initiaux ainsi qu'un *i* initial ont été remplacés par des *z* Zoyeux, Zsabellet, zeune fille

[8] Tascher : Clouer ?

[9] Guge : l'u prononcé ou.

Ce bel oiselet au bec rouge
Garde bien le nid Michelon
Que ne perde mon papillon
Je le tiens mais il s'envolle[10]

Si je le tiens soubz mon cotillon
Je le garderay safrillon
Mieux ve tortu n'es queune folle[11]

Troisième tapisserie (Le jeu de boules ou ticquet)

Au temps deste que le vert dure
A quinze ans au-dessus de la verdure
Bergers font tour de souplesse
Et s'en sauvant on voit la fesse
Ce n'est que plaisir de nature.

Tandis que je te trouve à mon aise[12]
Il est force que je te baise
Margot à l'ombre du buisson

Il n'est chose qui tant me plaise
Car un baiser grand deuil ayaise[13]
Quand c'est d'un jeune beau garçon

Je te prie mon ami Jacquet est incompré
Fait très bien dresser le ticquet
Avant que frapper des billettes

Passer deux pas ce n'est pas aguet
Mais pour vous servir de naquet
Je vous le dresserai fillettes

Puisque je tiens la grosse bergère
A découvert vostre derriere
Vous aurez ce coup sur la fesse

Gombault ta main est trop légère
Et puis ce n'est pas la manière
De fesser fille sans promesse

Quatrième tapisserie (La danse)

Est-il plaisir plus gracieux
Que veoir en lieu delicieux
A vingt ans Venus avec Mars
Plus vaut que descus mille mare[14]
Et n'est trésor tant précieux

Bergers sus hault le corps hault
De hait, de hait faites un sault[15]

---

10 Ce vers est faux, il n'a que sept pieds la gravure porte : *Le le tenois qui rétablit la mesure*

11 Ce vers tel qu'il est écrit est incompréhensible, il comprend une faute de la part de l'ouvrier tapissier, il se rétablit ainsi : *Mieux que toi tu n'es qu'une folle*

12 Ce vers est faux il a neuf pieds, mais sur la série des gravures le mot « je » a été supprimé et le vers est juste

13 Une faute du tapissier, lire apaise

14 Le marc d'argent ne s'écrit généralement pas avec un e, mais avec un c, voilà une curieuse concession à la rime, qui de toute façon rime encore moins visuellement avec mars. L'auteur n'a qu'une seule excuse, sa rime n'est valable que pour l'oreille et en suivant la prononciation d'usage reconnue par Vaugelas.

15 De hait : de joie, de bonne humeur.

Vivons joyeux deduit nous mene.

Alons ainsi Robin et toy Gombault[16]
Esbranle toy, tu n'as pas chault
Et si tu es a grosse alène.

Marchez Alison et Eleine
Je vous ferai suer en layne
Puisque je vous tiens à loisir

Ne vous soueiez de la peine[17]
Et n'espargnez ne ner ne veine
Car branler est tout mon désie[18]

Tandis que nous avons loysir
Et que joye nous vient sarsir
Margot haulse la gambe, haulse

Gombault je te vies secourir
Ne te haste pas de courir
Attends moy je celie ma causse[19]

Cinquième tapisserie (Le repas)

Pastoureax qui vivent sous les ombres
Des bois avec pastourelles[20]
A vingt cinc ans sont plus aises
De gros pains bis d'eau et de freses
Que gentils hommes et damoiselles.

Alizon c'est plaisant butin
Que tenir ton ferme tetin
Et baiser ta bouche vermeille.

Mais d'où vous viens cet avertin[21]
Retirez votre main sotin
Gardez que Robin ne s'éveille.

Venez boire mon gentil homme
Et manger un morceau de pomme
En notre banquet pastoral.

Sans soucy vivons et sans somme
D'or ou d'argent, joyeux nous sommes
De vivre sans penser en mal

Tu es un habile Flocquet[22]
Baille moi bientost ce choquet
Et comme toy feray l'office.[23]

Il te tarde bien Rigodet
Que tu n'embrasse ce godet

---

16 Ce vers a dix pieds, la gravure ne porte pas *ainsi.*

17 Faute du tapissier *soueiez* pour *souciez*

18 *Desie* pour *désir,* la faute du tapissier est curieuse car elle semble relative à la prononciation du mot

19 Ce *C* de causse, figurant notre *Ch,* intéressera tous les philologues qui ont lu les ouvrages suivants : Charles Joret, *Du C dans les langues romanes* Bib de l'Ecole Pratiques des Hautes Etudes, 16° fascicule, 1873 ; Gaston Paris *L'altération romane du C latin,* Annuaire de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes 1893.

20 Le premier vers a nef pieds et ne rime pas avec le second, la gravure de Le Clerc porte : Pastoureaux vivans sous les ailes
De bon-temps avec pastourelles…

21 Avertin : du latin avertere, mal tourner, ici dans le sens de mauvaise façon, en patois normand un avernom est un surnom

22 Flocquet : le sens ancien est petite houppe. Canel dans son Blason populaire de la Normandie semble l'avoir fortement rajeuni en le traduisant par petit maitre, p. 194. En fait : galant, muguet.

23 Cette strophe n'existe pas sur la tapisserie de Saint-Lô, nous l'avons fait figurer dans le texte que nous donnons, parce que la strophe suivante qui est une réponse, ne vient pas sans son contexte.

Pour faire à Baccus sacrifice.

Sixième tapisserie (Les fiançailles)

Mais qui sert tant astrologer
Puisque Venus se veut loger
Avec Mars par conjonction
Rien n'y vault jour d'élection
Ne pour prince ne pour berger.

Gombault tu promets de pensée
Et de fait d'épouser Macée
Que voicy et la prendre à femme

Et vous Macée la houzée
Vous n en serez pas couroucée
Si Gombault vous veut pour sa dame.

Iez[24] ont dit ouy et touché en palme[25]
C'est fait bergers la chose est ferme
C'est la danse garsonnale

Tenez on vous donnera le terme[26]
A celle fin que chacun chôme
Pour estre prest aux épousailles.[27]

Je renie Saint-Gry nous en serons[28]
Des noces et cy danserons
Puisque Macée est fiancée.

Par la vertu goi nous irons
Pour mener Gombault et rirons
Alison vous serez dancée.

Septième tapisserie (La noce)

Après bien rire et gaber en somme
Le galant prend grand charge et somme
Quant mariage le menace
D'entrer et le mettre en la nace
Ou tout soucy enfin l'assomme.

Margot il se faut depescher
Que tout soit prest pain vin et chair[29]
Voilà l'espouse en ce bocage.

Le diantre vous fit aprocher
Mastin pour le pot épancher
Et gaster tout nostre potage.

Gombault vous serez[30] bon ménage
Vous et Macée elle est bien sage
Et aurez des enfants assez.

Ouy si dieu plaist, j'ay bon courage
D'avoir onnuit son pucelage

---

24 « Ies » est une faute pour « Ils »

25 Ce vers compte neuf pieds, la conjonction *et* doit être supprimée

26 Ce vers compte neuf pieds, l'article *le* doit être supprimé

27 La rime entre « garsonnale » et « épousailles » est encore sensible et serait encore valable dans la plupart des patois de Basse-Normandie

28 Il convient de faire le contract *Je r'nie.*

29 Il convient de remarquer l'intérêt du mot chair rimant avec trois infinitifs pour comprendre comment ce mot était alors prononcé : *ch'est aco de c'te manir là que les vules gens nous prêchent de lus capé à mougi d'la chai ;* ce sont du reste des rimes de cette nature que Victor Hugo, au cours de son exil dans les îles de la Manche, baptisera du nom de rimes normandes.

30 *Serez* pour *ferez*

Mais que nous soions embrassez.
Macée si bien vous y pensez
Vos beaux jours ne sont pas assez
Car vous avez un beau jeune hommez[31]

A tous vos gros tetins troussez
Si ceste nuit vous engrossez
Il n'en sera ja bruit à Rome

Huitième tapisserie (Le loup, ou la vieillesse de Gombault)

Voyla commet[32] fin ira
Ainsi tout plaisir finira
L'homme devient malade ou vieux
Mais s'il peult parvenir aux cieux
Apres la mort lors suffira.

Au loup, au loup après matin[33]
Hardy clabant aly satin,
Après ou il est eschappé.

Vien tost Gombault, à ce hutin[34]
Le loup emporte son butin
Aide nous qu'il soit attrapé.

Helas il est toutant hupé
Ma(i)s mariage la hapé
Tellement qu'il est pris es las.[35]

Macée vous avez bien soupé
Pour vous trancher me suis coupé
Si très fort que j'en cris helas.

Macée ne le laissez pas[36]
Soutenez le dessus le tas
Ou autrement il perira

Pour avoir trop prins ses esbatz
Il en est tombé si très bas
Que jamais il ne s'en rira.

Neuvième tapisserie (La mort de Gombault) – Comme déjà noté, actuellement elle n'est pas exposée avec les huit premières tapisseries

Cette tapisserie termine l'histoire de nos deux rustiques, elle est d'une moins bonne qualité que les précédentes. Elle a été donnée par M. Fenaille, membre de l'Institut ; toutes les autres proviennent d'un don du comte Jules Le Brun de Plaisance.

Vous ne gagnez rien de fuyr
Si faudra-il enfin venir
A ce sont sujects toud humins
Passer par-dessous mes mains
Esperans aux cieux parvenir.

1. Hoti nos pauvres mouto(n)s so(n)t
Aux cha(m)ps ps espars ; mangés sero(n)t
De ces gros loups s'on y prend garde
2. Il vaut mieux que nous les laissions

---

31 *Hommez*, pluriel intempestif dû au tapissier qui a ajouté un z à la troisième rime comme aux deux premières, il ne répètera pourtant pas son erreur à la strophe suivante, *Rome* reste sans z.

32 *Commet* pour *Comment*

33 Les deux premières strophes manquent à Saint-Lô. Le sujet du loup est beaucoup moins bien traité en lui-même que sur la gravure.

34 *Hutin* : entêté, turbulent, querelleur.

35 *Es las* : aux lacs

36 Ce vers n'a que sept pieds, nous proposons : *ah !Macée ne le laissez pas !*

Alizon et que nous sauvions
Danger advient a trop tarde.

3. Allo(n)s nous trois pavte[37]
Le cœur desja quasi me faut
Courons le mieux que nous pourrons.

4. Je ne puis plus Macée il faut
Me soustenir jusques la haut
Detruits par ce monstre sero(n)s.

5. Catin voi ceste horrible beste
Qui pour nous bie(n) fascher est preste
Tenant en ça main une faulx

6. Plus a craindre elle est que tempeste
Robin quelle effroyable teste
Sauver vistement il nous fault.[38]

BIBLIOGRAPHIE

GUIFFREY Jules, *Les amours de Gombaut et Macée, étude d'une tapisserie française du musée de Saint-Lô*, Paris, éd. Charavay Frères, 1882

GUILLOT Gaëtan, « La Mort de Gombaut », in *Notices, mémoires et documents publiés par la Société d'agriculture, d'archéologie et d'histoire naturelle du département de la Manche*, vol. 14, 1896

FAUVEL L., « Les tapisseries du musée », in *Notices, mémoires et documents publiés par la Société d'agriculture, d'archéologie et d'histoire naturelle du département de la Manche*, vol. 27, 1909

BARBAROUX Jean, « Les tapisseries des amours de Gombault et de Macée du musée de Saint-Lô », in *La Revue de la Manche*, Fascicule 7 de juillet 1960

BOSCHER Jean-Yves, « La Tenture des Amours de Gombaut et Macée au musée de Saint-Lô », in *La Revue de La Manche*, 1970

CATHERINE Richard, DELOURME Christian, LANTIER Maurice, MORAND-VAN HAECKE Natalie, aut. *Les Amours de Gombault et Macée : tapisserie du musée des Beaux-Arts de Saint-Lô*, Centre départemental de documentation pédagogique (Manche), 1989

NB. Les notices descriptives et illustrées des tapisseries sont accessibles sur le portail du réseau des musées de Normandie, consultable via le lien ci-dessous :

https://collections.musees-normandie.fr/search/d6cdd5d6-8162-4c96-81b3-a480f7adefe5

Contact pour la documentation :
Claire Jupille, chargée des collections des musées de Saint-Lô
claire.jupille@saint-lo.fr

---

37 *Pavte*, lire *pavre,* pour pauvre ; faute de l'ouvrier lissier

38 Cette dernière strophe a été reconstituée d'après la gravure de Le Clerc ; en effet la tapisserie très abimée en bas ne comportait pas la partie dans laquelle les trois derniers vers du poème figuraient

PROPOSITION DE COMMUNICATION

A retourner pour le 31 mai 2020 délai de convenance

A Marc-Alphonse FORGET - Président de la SAHM

sahmmanche@free.fr – Tél pour informations : 02 33 91 96 89/06 73 26 16 81

Nom **Prénom**

Adresse

Code postal **Ville**

Adresse mail : **Tél fixe** **Portable**

Qualité :

Sociétés historiques, savantes…, auxquelles vous appartenez :

TITRE DE LA COMMUNICATION PROPOSÉE :

Résumé de la communication (10 à 12 lignes au maximum)

Principales sources utilisées